

Jean-Pierre JESSENNE (dir.), *Vers un ordre bourgeois ? Révolution française et changement social*

Guillaume Boissel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/393>

DOI : 10.4000/abpo.393

ISBN : 978-2-7535-1509-3

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2008

Pagination : 235-238

ISBN : 978-2-7535-0653-4

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Guillaume Boissel, « Jean-Pierre JESSENNE (dir.), *Vers un ordre bourgeois ? Révolution française et changement social* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 115-1 | 2008, mis en ligne le 30 mars 2008, consulté le 22 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.393>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2022.

Tous droits réservés

Jean-Pierre JESSENNE (dir.), *Vers un ordre bourgeois ? Révolution française et changement social*

Guillaume Boissel

RÉFÉRENCE

Rennes, PUR, coll. « Histoire », 2007, 418 p.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cet ouvrage sur le site des Presses universitaires de Rennes : notice, documents et commande en ligne : <http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=1689>

- 1 « État bourgeois ! Espèce d'étudiants bourgeois !... » Toutes ces exclamations entendues ici et là traitent toujours d'une même partie de la société : la bourgeoisie. Cependant qu'est ce qu'un bourgeois ? Comment le définit-on ? Cette question Jean-Pierre Jessenne et ses collègues historiens, ont essayé d'y répondre dans un colloque en janvier 2006 à Lille dans un cadre chronologique assez vaste : avant, pendant et largement après la Révolution Française. Cet ouvrage constitue la publication des actes de ce colloque.
- 2 Le lecteur averti pourrait se dire qu'il s'agit d'un nouvel ouvrage reprenant le classique schéma marxiste selon lequel la Bourgeoisie a éliminé la Noblesse durant la Révolution afin de prendre le pouvoir. En fait, il ne s'agit pas d'un ouvrage à connotation marxisante ou à tendance partisane. Il s'agit d'un ouvrage scientifique qui, en dehors de toutes querelles idéologiques, en 400 pages environ, essaie de donner des éléments de réponse à la question de la formation de la bourgeoisie avant, pendant et après la décennie révolutionnaire. Il s'articule autour de 21 communications regroupées en

quatre grands thèmes. Après une première partie consacrée à une mise au point historiographique, cet ouvrage propose trois manières d'étudier la bourgeoisie et ce, dans des cadres différents : l'itinéraire de bourgeois par-delà la Révolution, la prise du pouvoir par la bourgeoisie, les pratiques culturelles bourgeoises et leurs représentations dans la société. Cet ouvrage collectif n'est pas le premier à paraître sur ce sujet. Cependant, il reflète bien la façon d'étudier la Révolution française depuis ces vingt dernières années. En effet, après la fin de la guerre idéologique entre « Sobouliens » et « Furétistes », les historiens meurtris par ce combat ont pris le parti de travailler indépendamment les uns des autres émettant fatalement la recherche historique. Cet ouvrage est le reflet de cette tendance. Il regroupe des cas d'études très précis autour d'un thème. Les chercheurs français et internationaux se joignent les uns aux autres afin de dresser un bilan des études et de répondre à des questions multiples. Ce renouveau des questionnements, venu en partie du monde anglo-saxon, apporte aux historiens français de nouvelles pistes de travail.

- 3 Philippe Minard se charge de retracer dans le premier article les différents courants historiographiques français ayant étudié la décennie révolutionnaire. Cette synthèse très complète permet de se rappeler les problématiques qui ont poussé Jean-Pierre Jessenne à organiser ce colloque. Le deuxième article traite toujours de l'historiographie du concept de bourgeois au niveau de l'Occident et plus particulièrement sur l'influence de Cobban sur l'historiographie anglaise de la Révolution française. Le troisième article met en rapport l'évolution des pays d'Europe de l'Est avec l'évolution du concept de la bourgeoisie par les historiens de ces pays. Enfin, cet ouvrage ne pouvait délaissier l'historiographie américaine qui a permis un renouvellement des axes de recherches sur la Révolution. La synthèse des discussions à la fin de cette première partie permet de nuancer ce renouvellement qui daterait de vingt ans. En effet, les historiens Kaplan et Heirwegh rappellent, qu'en son temps, Daniel Roche avait étudié de façon très spécifique les bourgeois de Paris au XVIII^e siècle, durant ses premières années de recherches. Cette partie s'adresse prioritairement aux lecteurs non spécialistes de la Révolution française. En effet cette mise au point, très intéressante dans son ensemble et en particulier dans l'article sur les courants historiographiques dans les pays d'Europe continentale, s'avère secondaire pour les spécialistes de la décennie révolutionnaire.
- 4 Ces différentes acceptions du concept de bourgeoisie ont finalement poussé les historiens à étudier de façon quasi-individuelle les destins de certains bourgeois. En passant des bourgeois du faubourg Saint-Marcel à la bourgeoisie rurale, les quatre communications rassemblées sous le titre « Itinéraire bourgeois par-delà la Révolution » permettent de faire un tour d'horizon des différents groupes sociaux qui composent la bourgeoisie. Les deux dernières communications de cette seconde partie amènent le lecteur à réfléchir à la fois sur l'origine de cette bourgeoisie à l'époque moderne mais aussi sur sa place durant les luttes sociales de la Révolution. À travers ces communications, le lecteur conclura sur le fait que les études de cas précis et les questions de fond sont de nouveau d'actualité, reléguant au second plan les querelles idéologiques du siècle dernier. Elles ont le mérite de traiter de groupes sociaux (les nouveaux riches, les hommes de lois...) à travers la Révolution, avant de conclure sur le fait qu'il n'y a pas une mais bien de multiples bourgeoisies, aux intérêts différents voire divergents.

- 5 La mise en place d'un ordre bourgeois passe inéluctablement par la prise de pouvoir. Cette troisième partie s'attache, à travers six exemples, à vérifier cette affirmation dans l'espace français mais aussi pour une république sœur : la Belgique. La Belgique est à l'honneur dans l'article du défunt Jacques Logie sur les municipalités rurales dans le département de la Dyle. L'article de Melvin Edelstein traite également des municipalités puisqu'il porte sur 85 mairies ou chefs lieux entre 1790-1792. Ces deux communications permettent de découvrir l'identité et l'origine sociale de ces maires. Le bilan est sans appel puisqu'en France les maires sont en majorité des hommes de loi malgré une vraie prise de pouvoir de la part de la classe moyenne (les artisans notamment). Pour la Belgique entre 1800-1814, le constat est plus alarmant car on assiste à un retour de la noblesse aux postes municipaux. Les quatre autres communications de cette partie font le même constat sur l'origine des députés pendant la Constituante et le Directoire. L'étude des différentes structures du pouvoir au début et à la fin de la Révolution permet de voir l'évolution de l'Etat français mais aussi de l'évolution de la bourgeoisie passant d'un groupe social politiquement secondaire au groupe social le plus important à la fin de la décennie révolutionnaire. Cette ascension est consolidée sous l'Empire et la Restauration où l'ancienne noblesse et la nouvelle classe dominante vont se rapprocher et créer de nouvelles grandes familles.
- 6 La dernière partie de l'ouvrage porte sur l'embourgeoisement de la société française tout au long du XIX^e siècle, à travers le code civil de 1804 mais aussi sur l'art et les pratiques sociales. Dans ce nouvel ordre bourgeois, la famille tient un grand rôle. René Robaye et Anne Vergus ont tous les deux étudié la place de la famille et sa mutation. Tous deux s'appuient sur le code civil de 1804. René Robaye pense que le premier tome consacré à la famille reflète la vision que la bourgeoisie a de la famille. Anne Vergus porte son étude sur l'évolution du concept de mariage passant d'un mariage de famille à l'époque moderne à l'union de deux individus après la Révolution. Toujours par le biais de la structure familiale, Philippe Bourdin s'intéresse aux pratiques sociales de la bourgeoisie. Il s'attarde un moment sur l'alimentation pour conclure que cette dernière révèle la place de chaque personne dans la société. Il étudie aussi la culture des apparences en prenant l'exemple de l'évolution des tenues officielles des fonctionnaires. Cette évolution est visible par la volonté d'une partie de la bourgeoisie (et surtout de la jeunesse dorée) de se distinguer du peuple par des codes vestimentaires différents, une alimentation plus riche, mais aussi une décoration intérieure plus élaborée et de fait plus coûteuse. Les dernières communications de cet ouvrage traitent de la représentativité de la bourgeoisie dans la société. L'article de Gérard Gayot se base sur les discours de Necker et de Jean Baptiste Say, afin de découvrir l'existence d'une idéologie bourgeoise tandis que Lynn Hunt utilise les arts et en particulier les estampes afin d'y découvrir la vie quotidienne des bourgeois. Elle termine son article en écrivant que les représentations sociales dans les textes, les estampes ou les tableaux permettent d'intégrer de nouvelles normes afin de créer un ordre bourgeois. Les derniers mots de ce livre reviennent à Pierre Karila-Cohen. Il étudie les enquêtes sur l'esprit public, voulues par le ministère de l'intérieur entre 1814-1848. Si rien n'apparaît sur la bourgeoisie de façon claire dans ces enquêtes, il découvre qu'en passant de l'enquête sur l'esprit public (riche en information de toutes sortes) à des enquêtes sur l'opinion publique (certes plus rationnelles mais moins riches que les précédentes en informations) se dessine un modèle de société binaire : les dominants et le peuple. Pour Pierre Karila-Cohen, ce modèle de société créé par les

tenants du pouvoir est à l'origine de notre vision de la société. Cette vision consiste à séparer les dominants et les dominés en oubliant toutes les autres formes du politique.

- 7 Au terme de ces 400 pages il paraît nécessaire de dresser un bilan sur les objectifs de cet ouvrage. Les 21 communications permettent d'apporter des réponses, mais aussi de méditer sur de nouvelles pistes de réflexion. On ne parle plus d'une bourgeoisie mais d'un ordre bourgeois dont l'avènement était prévisible avant la décennie révolutionnaire. La Révolution n'aurait qu'amplifié un processus inexorable. Cet ordre bourgeois serait mis en place tout au long du XIX^e siècle sans être palpable. Nous n'aurions pas à faire à une, mais à de nombreuses formes de bourgeoisies et de pratiques bourgeoises : institutionnelles, sociologiques, culturelles... Les communicants ont essayé de préciser les catégories sociales relevant de la bourgeoisie dans un cadre spatio-temporel donné. Ces études multiples et ambitieuses combinées à de multiples références historiographiques, livrent au lecteur de nombreuses pistes de lectures pour approfondir sa réflexion sur la bourgeoisie. Mais le lecteur se perd un peu dans ce foisonnement de références. Le second regret concerne la structure de l'ouvrage. Le passage rapide d'un sujet à un autre au gré des différends masque un peu la continuité de la réflexion développée dans ce livre. Ce léger défaut est toutefois efficacement corrigé par une longue présentation des articles à chaque début de partie. Ces présentations ont le mérite de lier les articles les uns aux autres redonnant à l'ouvrage toute sa cohérence. Ceci est lié à la nature même de l'ouvrage. Ne perdons pas de vue qu'il s'agit du compte rendu d'un colloque et non d'une œuvre individuelle retraçant une seule réflexion. Malgré des légers défauts qui n'entament en rien l'excellente qualité de cet ouvrage, Jean-Pierre Jessenne et ses collègues chercheurs, nous livrent ici plusieurs réflexions novatrices portant sur la création d'un ordre bourgeois à travers de multiples exemples. Cet ouvrage est à lire, même à approfondir, pour tous ceux qui cherchent à savoir ce qui se cache derrière le concept polémique de Bourgeoisie.